LES LOIn DE LA VIE S UPERIEURE

par

Nous avons appris à comprendre que, là aussi, la Loi règne, qu'il n'y a rien de désordonné quoiqu'il y ait quelque chose que bien des gens ne peuvent comprendre. Nous commençons à comprendre que, dans le monde spirituel comme dans l'univers physique, il y a la Vie suprême se manifestant par une infinie diversité de moyens et que cette vie est toujours régulière dans son action, quelque étrange, étonnante ou surprenante qu'elle pui

de pensée sur la question de ce qu'on entend par "Loi" et cela jette l'étudiant dans bien des perplexités et des embarras.

Nous savons très bien ce qu'on entend par la loi d'un pays. C'est une chose essentiellement variable, changeant avec les idées des législateurs dont elle émane; que ce législateur soit un autocrate ou une assemblée législative, qu'elle soit promulguée au nom d'un souverain ou au nom de la

On peut pousser plus loin l'observation des contrastes qui existent entre une Loi de la Nature et une Loi humaine. On

kilomètres, par un lien d'affectueuse sympathie. L'éclair qui détruit s'est transformé en ce fluide électrique qui rend l'espérance et la vie à des

actes, parlait avec dédain de son pe

conclusions sur des faits physiologiques, dire que le cerveau devient anormal quand il répond à certains stimulants qui laissent insensible le

peut être rendu anormalement sensitif et jeté plus ou moins hors de son équilibre ; tel est le cerveau du mystique religieux ordinaire et du prophète.

aucune note de la musique céleste ne peut être

troublé par des vibrations plus violentes et plus rudes. C'est dans la jungle et les

ni même pour celui qui veille trop, ô Arjuna" [1]. Il ne faut d'excès en aucun sens, il ne faut pas torturer le corps qui doit être un instrument; mais aussi il ne faut pas lui céder afin qu'il ne s'imagine pas être le maître du Soi. Là où cet entraînement est pratiqué, le cerveau devient plus apte à recevoir les vibrations plus subtiles sans rien perdre de son équilibre, et la santé n'est pas sacrifiée au gain de la délicatesse et de la sensibilité. Le Yogi est d'une sensitivité exquise et en même

ce qui est phénoménal ne saurait être spirituel. Il faut nous souvenir de cela, autrement nous commettrons de f

sacrifice" ; trois pas de terre, mesurés par les courtes jambes du nain ! un bien petit don, en vérité ! Le don fut accordé ; voyez-en le résultat : le premier pas couvre la terre, le second

Dharma est le même pour tous ceux qui sont arrivés au même stade d'évolution et qui se trouvent dans les mêmes circonstances. Il y a une sorte de Dharma commun pour tous. Il y a des devoirs qui incombent à tous. Les dix devoirs imposés par Manou sont obligatoires pour tous ceux qui veulent œuvrer avec l'évolution : ce sont les devoirs généraux que l'homme doit à l'homme. L'expérience du passé les a consacrés et ils ne peuvent donner lieu à aucun doute.

Mais, à propos de Dharma dont le caractère n'est pas si simple, il se pose de nombreuses questions. Pour ceux qui s'efforcent d'avancer sur le sentier de la spiritualité, la difficulté réelle est souvent de distinguer leur Dharma et de savoir ce que la Loi du Devoir exige d'eux.

Il y a souvent, dans notre vie journalière, bien des cas où des conflits de devoirs paraissent se dresser ; un devoir nous sollicite d'un côté et un autre dans un sens **[30]** opposé ; nous soit s alors perplex s à l'égard de notre Dharma, comme le fut Arjuna à Kurukshétra.

Ce sont l64quelques diffi64tcultés de la Vie Supérieure, c'est l'épreuve de la Conscience qui évolue. Il n'est pas difficile de remplir un devoir cl64tair et simple, en ce cas, l'erreur est peu probable ; mais quand le chemin de l'action est n005'uillé, qu and nous ne le voyons pas clairement, comment le trouver dans l'obscurité ? Nous savons qu'il y a des dangers qui obscurcissent la raison et la vision et qui rendent très difficile de distinguer le devoir. Nos personnalités sont nos perpétuelles ennemies ; le soi inférieur, qui revêt cent formes différentes et prend parfois le masque de Dharma, nous empêche ainsi de reconnaître qu'en le suivant nous suivons plutôt le sentier du désir que le sentier du devoir. Comment pourrons-nous reconnaître alors si c'est la personnalité qui nous fait agir ou si c'est le devoir qui dirige nos actes ? Comment pourrons-nous savoir si nous nous égarons enserrés dans l'atmosphère même de la personnalité qui déforme sous l'influence du désir et de la passion les objets au loin ?

En de telles épreuves, je ne connais pas de moyen plus sûr que de se retirer dans son for intérieur, d'essayer de mettre de côté les désirs personnels, de chercher pour un moment à nous séparer de notre personnalité et d'envisager la question d'une façon plus large, plus claire, en priant notre Gouroudéva de nous guider ; alors, grâce à la lumière que nous pouvons obtenir par la prière et par l'analyse du soi et la méditation, il nous sera possible de choisir le sentier qui nous parait être celui du devoir.

Nous pouvons nous tromper, mais si, après nous être efforcés de voir clairement, nous nous trompons, rappelons-nous que l'erreur est nécessaire pour donner une leçon que nous devons apprendre et qu'elle est d'une importance vitale pour notre progrès ; nous pouvons nous tromper et choisir le sentier du désir, induits en erreur par son influence, et nous

le crépuscule. Comment serez-vous capable de distinguer la lumière des ténèbres, les Frères Blancs des Frères Noirs ; comment distinguerez-vous les Dévas des Démons, si vous ne les mettez pas à l'épreuve du devoir et du juste qu'ils doivent incarner ? Là où le devoir n'est pas rempli, où l'on a;on

vos paroles affectueuses ; les médisances, les paroles dures, les soupçons

CHAPITRE III – LA LOI DU SACRIFICE

Nous avons vu que dans la mesure où un homme calme ses sens et domine son mental, il peut réaliser en lui la Conscience Supérieure. Nous avons vu ensuite qu'il n'avance vers la réalisation de la Vie Supérieure que dans la mesure où il obéit à la Loi du Devoir et s'adonne résolument à l'accomplissement des obligations qui lui incombent.

Nous allons essayer maintenant de nous élever à une région plus haute et de voir comment, après avoir pratiqué la Loi du De

les formes s'épuisant toujours et se renouvelant sans cesse et la vie ne pouvant se manifester qu'en apportant continuellement de nouveaux matériaux à des formes qui déclinent et les conser 0 Tdainsi comme véhicules de manifestation. La vie ne peut évoluer que par cette recherche constante de la matière non appropriée qu'elle rend propre à la construction et au renouvellement des formes.

Ainsi s'implante dans la nature même de l'être qui est en voie de

Nous entrons d'abord dans le Nivritti-Marga où la Renoncicnon elle-même s'offre pour être notre guide ; sa voix peut nous sembler froide et sévère et son aspect peut nous paraître presque menaçant. Ayez confiance et elle, néanmoins, nous fera voir de quelle manière nous pouvons comprendre pourquoi, à première vue, le Sacrifice nous donne une idée de peine.

Au point de vue de la forme, le sacrifice est la rupture des formes, le

Ils ont trouvé avec un sentiment de joie inexprimable que le Soi vivant peut se répandre dans les innombrables formes et ne fait pas de différence entre une forme et une autre forme, toutes étant les canaux de l'Esprit.

C'est pourquoi le Sauveur du monde peut aider la race et fortifier ses 0.0006 T

C'est là la paix véritable et cela, et cela seul, est la Sagesse. La seule Vie Spirituelle est de connaître le Soi et cetteoie et paix.

Ainsi, la Loi du Sacrifice,nqui est laLoi de la Vie, est aussi la Loi de la Joie et nous savons qu'il n'y a pasl, ede joie plus profonde que la joie de se répandre et de ne rien prendre,net qu'aucune joie limitée ne peut être

[47]s0 0 1 7

Et maintenant, pendant un moment, ramenons ce sublimenidéal ici-basl7(,)3( )T
ssant sur nous-mêmes, se manifesterandans le monde extérieur des
es.

Nous avons appris à réaliser, ne fût-ce que pour un moment, l'unité du Soi. Nous avons appris un mot, une lettre du Livre de la Sagesse. Comment alors devons-nous nous

gradé, ignorant et
lien spécial de parenté, aucun karma passé ne nous lie à lui et rien de ce

sienne. Mais, par la Loi du Sacrifice, ayant réalis
nous voyons le Soi en lu nous savons que nous sommes cet homme et que cet homme est nous. En conséquence, la compassion prend la place de ce qui est répulsion chez l'homme du monde, sse, l'indifférence et l'homme de
Sacrifice est reconnu de ceux qui l'entourent par cette compassion divine rme extérieure a de répulsif et à ne réaliser que la beauté du Soi qui y est enfermé.

éprouvera-t-il le dédain du savant pour

persévérante, cet effort de chaque heure, de tous les jours et qui dure des années jusqu'à ce que le sommet de la montagne soit atteint.

Nous parlons de la Grande Renonciation, nous parlons de Ceux aux Pieds desquels nous nous courbons, comme de Ceux qui "ont accompli la Grande Renonciation". Ne croyez pas qu'ils ont fait leur renonciation lorsqu'Ils se tenaient sur le seuil du Nirvâna et qu'Ils entendirent les sanglots du monde angoissé et retournèrent vers lui pour l'aider. Ce ne fut pas à ce moment que la réelle, la grande renonciation fut faite. Ils la firent maintes et maintes fois dans les centaines de vies précédentes. Ils la firent bt51raur